

AU FIL D'ILLIES

LA REVUE DE LA SOCIETE HISTORIQUE D'ILLIES

Juillet 2009

numéro 12



SOMMAIRE

Le mot de la Présidente	p. 1
Par Chantal DHENNIN	
Le portrait de nos poilus	p. 2
Par Bernard DUPRETZ	
La consultation de nourrissons par le docteur Sacieu	p. 3
Par Henri DELAVAL	
De la bataille de Fromelles à Pheasant Wood	p. 4
Interview de Martial DELEBARRE, président de FWTM	
Sur les traces de Guillaume de Rubrouck	p. 7
Par Benoît VAREZ	
Min villache, quemint qu'i étot avant cheulle dernière guerre	p. 8
Par Bernard DUPRETZ et Henri DELAVAL	

Le mot de la présidente

Le temps passe...

Cela fait bien des mois que le numéro précédent vous a été distribué. Mais, en dépit de ce retard imprévu, la revue de la Société Historique d'Illies est enfin finalisée.

D'abord, nous avons continué nos recherches. Sur le théâtre à Illies, les trois brochures successives d'« Au fil d'Illies » de 2008 témoignent de cette volonté de contribution de tous dans ce domaine bien particulier de l'histoire sociétale de notre village ; les photos de classe des enfants ayant fréquenté l'école d'Illies arrivent encore et il faut les travailler afin d'identifier chacun ; les reproductions de tous les soldats de la première mondiale font également l'objet de nos investigations. Ensuite, la proposition d'envoi de ce journal associatif aux extérieurs a rencontré un franc succès : nous vous rappelons que nous sommes en mesure d'envoyer « Au fil d'Illies » à votre famille éloignée si vous en faites la demande auprès du bureau de la Société. Enfin,

La Société historique d'Illies est présidée par Chantal DHENNIN

Rédacteur en chef : Benoît VAREZ

Comité de rédaction : Henri DELAVAL, Bernard DUPRETZ et Benoît VAREZ

Siège social : Mairie d'Illies

notre groupe trouve sa force et sa cohésion dans ses réunions et ses sorties, tant culturelles que conviviales. Vous pouvez bien sûr rejoindre la société quand vous le désirez, l'adhésion est gratuite.

Nos réalisations remarquées font que nous sommes bien identifiés sur la scène régionale. En particulier, une des spécificités de la Société Historique d'Illies est de mettre au point chaque année un thème local différent pour les journées du Patrimoine ; si, en 2008, le public s'est déplacé très nombreux en mairie et à l'usine pour le site Malbranque, nous espérons que cette année le nouveau sujet auquel nous travaillons rencontrera également votre adhésion : une exposition dans les locaux municipaux offrira d'abord un panorama historique sur la création, la vie et la fin des établissements Delerue et Deley, puis un parcours dans les deux lotissements créés sur ces sites industriels permettra de revivre ce qu'était la vie ouvrière à Illies en ces lieux, il y a quelques dizaines d'années. Une information dans la presse, en septembre 2009, vous avertira spécialement des horaires pour l'unique visite patrimoniale du site Delerue.

Notre Société Historique a aussi une vitrine respectée dans le Pays de Weppes. L'association sert d'intermédiaire pour la mise en place du Chemin des Blockhaus qui reliera à terme les villages éprouvés du front que sont Aubers, Fromelles et Illies. Elle expose ses travaux aux différents Forums des Historiens, le prochain aura lieu à Capingham le dimanche 12 octobre 2009. Elle participe aux activités des sociétés voisines, comme celles de l'Alloeu et de l'Office du Tourisme de Fournes. Enfin, elle incite à la réalisation de géants, comme dans les autres communes, en proposant des figures mythiques comme Zabulon ch'fraudeux poursuivi par Cyrille ch'garde, rappelant par là la vocation de planteur de tabac des anciens agriculteurs d'Illies, commune la plus emblavée par cette récolte de tout le secteur.

La Société Historique d'Illies espère que le plaisir de lire cette revue rencontre notre satisfaction de la produire le plus régulièrement possible.

Chantal Dhennin, Présidente

Vous désirez nous faire parvenir vos remarques, vos encouragements, participer à la revue en nous proposant des articles, des documents, des photos, ... **N'hésitez pas à nous contacter** :

Par courrier : Société historique d'Illies, Mairie d'Illies, rue de la Mairie, 59480 Illies

Par mail : soc.hist.illies@hotmail.fr

LE PORTRAIT DE NOS POILUS

Bernard DUPRETZ

Retrouvez à chaque numéro le portrait des jeunes Illilois morts pour la France durant le Premier Conflit mondial.

Louis CREVISSE

Louis Crevisse est né le 16 janvier 1881 à Illies au hameau du Transloy. Il est le fils de Sébastien Crevisse, maçon, et de Julie Lenoir, journalière. Il s'est marié le 31 mars 1906 à Illies avec Joséphine Lerouge. Ce soldat issu du 70^{ème} régiment d'infanterie est porté disparu dans le secteur de Mort-Homme, dans la Meuse, le 14 mars 1916.



Joseph CROCCCEL

Joseph Crocccel est né le 18 novembre 1885 à Salomé. Ce soldat de 2^{ème} classe au 162^{ème} régiment d'infanterie décède, à l'âge de 29 ans, le 15 octobre 1915 à St Hilaire le Grand, dans la Marne, tué à l'ennemi.

LA CONSULTATION DE NOURRISSONS PAR LE DOCTEUR SACLEU

Henri DELAVAL

A l'initiative du Comité d'Assistance des Régions libérées, une consultation de nourrissons est organisée en 1920 à Illies par le docteur Sacleu.



Illies, consultation de nourrissons en 1920 par le docteur Sacleu (collection S.H.I.)

Au premier rang, assis de gauche à droite : Rose Coisne-Duquesne et Pierre Coisne, Fernande Delaval-Houque et Elise Delaval, Noelle Delespaul-Brodel et Cyrille Delespaul, ?? et ??, ?? et ??, ?? et ??, Félicia Houque-Bailleul et Henriette Houque, Marie Lestienne-Carpentier et Albert Lestienne, Claire Carpentier-Dhennin et Jeanne Carpentier, Marie Bailleul-Capon et André Bailleul.

Au second rang, debout de gauche à droite : ?? et ??, Amélie Fontaine-Carbonnel et Henri Fontaine, ?? et ??, Hermance Barbry-Bavière et André Barbry, Germaine Vanlanker-Degorre et Marcel Vanlanker, Claire Duriez-? et Marcel Duriez, Rosa Ghestin-Dhennin et Simone Ghestin, ?? et ??, Marthe Lévêque-Caron et Omer Lévêque, Marie Louise Dhennin-Ghestin et Henri Dhennin.

On peut constater que cette photo a été prise peu de temps après la guerre et que les dégâts qui ont été faits à l'église sont encore visibles. On constate également que le cimetière est situé à côté de l'église, à la place de l'actuel jardin public et du monument au mort.

Comme vous pouvez le constater, il nous manque des noms de personnes présentes sur ce cliché. Si vous reconnaissez quelqu'un, **N'hésitez pas à nous contacter** :

Par courrier : Société historique d'Illies, Mairie d'Illies, rue de la Mairie, 59480 Illies

Par mail : soc.hist.illies@hotmail.fr

DE LA BATAILLE DE FROMELLES A PHEASANT WOOD

Interview de Martial Delebarre

Passionné d'histoire, Martial Delebarre, habitant d'Illies, est le président de Fromelles Weppes Terre de Mémoire (FWTM) et travaille pour la Commonwealth War Graves Commission (CWGC). Il fait le point pour notre revue sur la bataille de Fromelles et les infrastructures mises en place dans ce village, voisin du nôtre, en rapport avec le souvenir de cet épisode tragique de la Première Guerre mondiale.

L'association Fromelles Weppes Terre de Mémoire (FWTM)

« FWTM, créée en 1989, a cinq objectifs principaux :

- Conserver la mémoire des événements historiques de la Grande Guerre au niveau de Fromelles et au niveau des Weppes.
- Participer à un projet éducatif pour transmettre cette mémoire en servant d'outil de travail aux enseignants en répondant aux thèmes des programmes.
- Commémorer et participer à des forums historiques et des conférences pour favoriser la vulgarisation du sujet. L'association organise des cérémonies en lien avec la mairie et l'UNC de Fromelles.
- Mettre en valeur le patrimoine et le mobilier archéologique des traces de la Grande Guerre par la mise à jour et l'étude de structures militaires alliées ou allemandes essentiellement sur Fromelles en accord avec la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles).
- La gestion du musée de Fromelles.

L'association a porté pendant 18 ans le nom d'ASBF¹ avant de changer de nom pour être en harmonie avec tout le monde (ne pas avoir de réputation pro-australienne en prenant en compte tous les belligérants) et ne pas se limiter à la bataille de Fromelles en élargissant aux autres événements de la Première Guerre mondiale dans le secteur des Weppes. »

Le musée de Fromelles

« Le musée de Fromelles, installé au 2^{ème} étage de la mairie, est ouvert le deuxième dimanche de chaque mois de 14h à 18h. Le musée étant géré par des bénévoles, il est fermé en juin, en juillet et en août. Pour les groupes, il est nécessaire de réserver trois semaines à l'avance.

FWTM est associée à un projet, avec le ministère des anciens combattants et l'ambassade d'Australie et la Communauté de communes de Weppes, de construction d'un nouveau bâtiment pour le musée de la Guerre, à proximité du nouveau cimetière. Une étude d'un parcours muséographique que l'on retrouverait dans le nouveau musée est actuellement menée. Ce musée serait un centre d'interprétation de la bataille de Fromelles. Sa visite s'accompagnerait d'une visite du champ de bataille, pour faire comprendre la mission archéologique et le déroulement de la bataille de Fromelles (qui restera le secteur prioritaire du nouveau musée), mais aussi des sites aménagés sur la commune. Le musée pourrait être réalisé pour 2011. »

La bataille de Fromelles (19 et 20 juillet 1916)

« C'est une opération de diversion des Alliés lors de la bataille de la Somme dont l'objectif est de fixer les réserves allemandes dans le secteur pour ne pas qu'elles aillent en renfort. Fromelles est choisi pour sa situation. L'objectif est de prendre la ligne de soutien des Allemands.

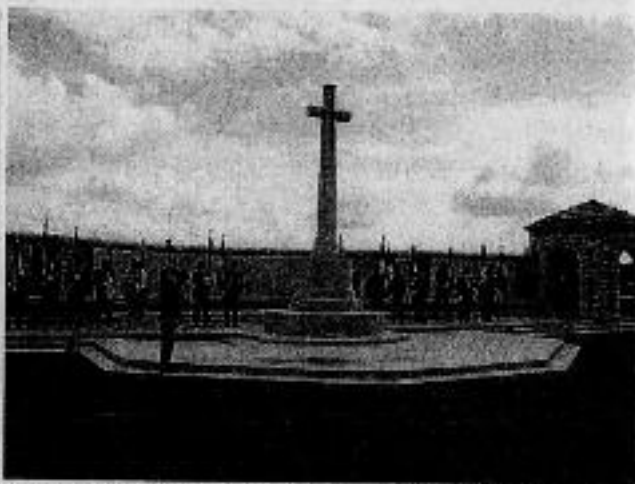
Planifié pour combiner en même temps une attaque au gaz, l'engagement de trois divisions et un bombardement, le projet est réétudié pour plusieurs raisons. Monro et Haig décident de n'engager que deux divisions : la 61^{ème} britannique et la 5^{ème} division australienne. Les Australiens viennent d'arriver sur le front. La 5^{ème} division australienne est à Fromelles depuis le 12 juillet.

¹ Association du Souvenir de la Bataille de Fromelles, 19 et 20 juillet 1916.

Pour des raisons climatiques, l'attaque prévue le 17 juillet est reportée au 19. A 11h débute la préparation d'artillerie qui dure pendant sept heures. A 18h, les Australiens font exploser un fourneau de mine, tiré trop court pour endommager les lignes allemandes. C'est le début de l'offensive.

La division britannique est rapidement anéantie par les mitrailleuses allemandes, car ses hommes sont montés à l'assaut 15 minutes trop tôt. Du côté australien, les bataillons de la 15^{ème} brigade sont anéantis en 20 à 30 minutes. Le 60^{ème} bataillon australien connaît 80 % de pertes face au Sugar Loaf². A la nuit, le 58^{ème} bataillon remonte à l'assaut alors que l'attaque a été annulée par les Britanniques. L'ordre est arrivé trop tard, les Australiens ayant déjà quitté leur tranchée. Il n'y aura que très peu de survivants.

A un seul endroit, au niveau du parc mémorial actuel, la 14^{ème} brigade et la 8^{ème} brigade ont réussi à atteindre l'objectif avant de reculer sur la première ligne allemande. Ils tentent de tenir leur position mais au matin, les Allemands parviennent à les prendre en tenaille et font beaucoup de prisonniers. L'ordre de repli est donné aux troupes australiennes. Certains Australiens vont se battre à la grenade et au corps à corps pour rejoindre leurs lignes. »



Cérémonie du 93^{ème} anniversaire de la Bataille de Fromelles, 19 juillet 2009 (Photos SHH)

Des corps perdus pendant 90 ans

« La bataille est un désastre pour les deux divisions. Les Australiens ont 5 533 pertes (dont 2 000 tués), les Britanniques comptent 1317 pertes. De leur côté, les Allemands ont 1 500 pertes (dont 700 tués). Les Allemands vont devoir, pour des raisons sanitaires, enterrer leurs morts et les corps des Britanniques et des Australiens tombés dans leurs lignes.

Le 21^{ème} de réserve bavarois est en charge de les enterrer. Les Allemands sont enterrés à Fournes-en-Weppes et à Beaucamps-Ligny (notamment dans des fosses communes). Ceux qui sont enterrés à Aubers sont déplacés après guerre.

Australiens et Britanniques sont enterrés à Fournes-en-Weppes³. Ils seront exhumés par l'IWGC⁴ après guerre et réenterrés à Cabaret Rouge à Souchez. A partir du 21 juillet, les pionniers allemands creusent également des fosses communes à l'arrière du Bois du faisan.

Les plaques d'identité et les quelques objets personnels retrouvés (livres de solde, testaments, photos,...) sont envoyés par les Allemands, via la Croix Rouge de Genève aux autorités à Londres et à Melbourne. Une liste des soldats tués est établie sans que ne soit précisé l'endroit où sont enterrés les corps. Après la guerre, les unités spéciales de l'IWGC ne vont pas retrouver l'endroit qui finit par tomber dans l'oubli. »

Le cimetière du Bois du faisan (Pheasant Wood)

« A partir de 2000-2002, Lambis Englezos, un Australien membre de l'association des Amis de la 15^{ème} brigade australienne, fait des recherches. A l'aide d'un groupe d'amis australiens il a réussi à convaincre les autorités militaires et le gouvernement de la présence de ces fosses communes à l'arrière du Bois du faisan.

² Le « Pain de sucre » : position fortifiée allemande.

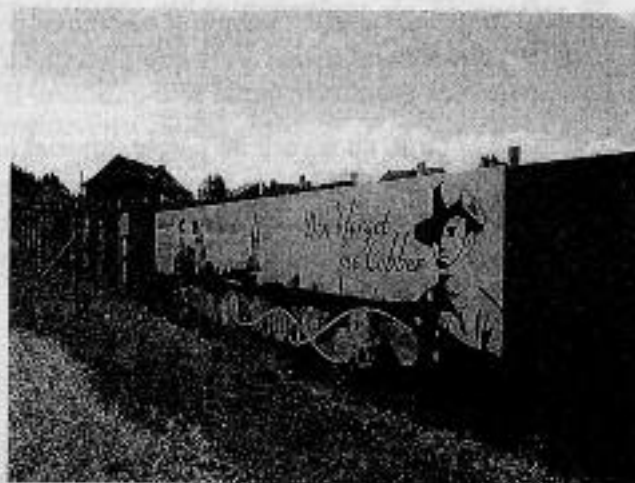
³ Les Australiens et Britanniques dont les corps ont été récupérés par leurs camarades ou qui sont décédés des suites de leurs blessures, sont enterrés dans les différents cimetières du secteur (Le Trou, Rue David, Bois-Grenier, Estaires, ...).

⁴ Imperial War Graves Commission, ancêtre de la CWGC.

En 2007, le gouvernement australien, sous la responsabilité de l'armée australienne, confie au Guard (département d'archéologie) de l'Université de Glasgow de mener une recherche non intrusive sur le site, à l'aide de moyens modernes comme les détecteurs de métaux, pour prouver la présence de ces fosses communes. Le rapport est positif.

En 2008, une deuxième mission, du même service entreprend un sondage pour vérifier la présence de corps des deux nationalités, britannique et australienne. Cette évaluation s'est révélée positive sur les huit fosses.

Les gouvernements australien et britannique demandent, en 2009, à la CWGC de procéder à l'exhumation des corps et de donner aux soldats une sépulture individuelle. Le travail est confié à l'Université d'Oxford par la Commission. Des archéologues, des anthropologues, ... mènent des investigations scientifiques. Une recherche ADN, qui pourrait permettre une identification de certains soldats, est entreprise. Bien entendu le site de fouilles est fermé au public. »



Site du futur cimetière Pheasant Wood
(Photo SHI)

Inauguration le 19 juillet 2010

« Le nouveau cimetière, dont l'inauguration est prévue le 19 juillet 2010, est en construction à proximité de l'église de Fromelles⁵. Une maquette du futur cimetière est visible à la mairie de Fromelles. A partir de février 2010, les inhumations, avec les honneurs militaires, auront lieu à Pheasant Wood.

Le maire de Fromelles et l'association FWTM souhaiteraient l'implantation d'un petit mémorial sur les lieux mêmes des fosses, près du Bois du faisan, pour rappeler le nom des soldats⁶.

La cérémonie d'inauguration du cimetière de Pheasant Wood sera faite en présence d'officiels britanniques, australiens et français. Elle marquera l'achèvement des travaux de fouille mais aussi tout un pan de l'histoire de cette bataille. »

Des liens privilégiés avec l'Australie

« Fromelles dispose de nombreux lieux de mémoire en plus du futur site de Pheasant Wood : le musée, les blockhaus, le parc mémorial, le VC Corner, rappelant les heures tragiques de la bataille. De plus en plus de visiteurs viennent à Fromelles : de nombreux Australiens, des Britanniques, des Allemands, des Néerlandais, des Belges, des Canadiens, ...

Un jumelage de l'école de Fromelles est en cours avec l'école bilingue (français/anglais) de Camberwell en Australie. Les dessins décorant la palissade du site de construction du cimetière ont été réalisés par des enfants d'écoles britanniques, de Fromelles ou encore d'Arras.

L'association FWTM collabore avec l'AWM⁷ et entretient beaucoup de relations avec l'ambassade d'Australie et le ministère des Anciens combattants australiens. En 2008, nous nous sommes rendus, avec M. Huchette, maire de Fromelles, en Australie pour inaugurer dans le parc du Shrine of Remembrance, à Melbourne, une statue identique à celle de Fromelles. »

Bibliographie

Le premier auteur à avoir écrit sur la bataille de Fromelles est Charles E. W. BEAN, *The Australian Imperial Force in France, 1916*, vol 3. C'est l'historien officiel de la Grande Guerre en Australie. Il est à l'origine de la création de l'AWM.

⁵ De nombreuses informations sont consultables sur le site <http://www.cwgc.org/fromelles/?page=french/homepage>.

⁶ Une liste des noms des soldats inhumés dans les fosses du Bois du faisan est consultable sur le site <http://www.army.gov.au/fromelles/>.

⁷ Australian War Memorial (<http://www.awm.gov.au/>).

Depuis une dizaine d'années, la bataille de Fromelles a donné lieu à de nombreuses publications, en anglais, que vous pouvez vous procurer sur Internet :

Robin S. CORFIELD, *Don't forget me Cobber, The Battle of Fromelles*, Melbourne University Press, 2009. Cet historien traite la bataille de Fromelles comme une enquête. Très documentée, la réédition de 2009 comprend un nouveau chapitre sur les recherches sur Pheasant Wood.

Paul COBB, *Fromelles 1916*, The History Press Ltd, 2007

Patrick LINDSAY, *Fromelles, The Story of Australia's Darkest Day*, Harry Grant Books, 2008

Peter PEDERSEN, *Fromelles (Battleground)*, Pen & Sword Books Ltd, 2002.

SUR LES TRACES DE GUILLAUME DE RUBROUCK

Benoît VAREZ

Le mardi 26 juillet 2009, la Société historique d'Illies a organisé son voyage annuel à Rubrouck (59) sur les traces du moine Guillaume parti au XIII^{ème} siècle à travers l'Empire mongol.

Au XIII^{ème} siècle, l'Empire mongol s'étend de l'Océan Pacifique jusqu'aux portes de l'Europe où ses cavaliers font souvent des intrusions. Un moine franciscain, Guillaume de Rubrouck, né vers 1215, part de Constantinople (actuelle Istanbul) avec deux compagnons et des guides à la découverte de la civilisation mongole. Un doute subsiste aujourd'hui sur les réelles intentions de Guillaume. Était-il parti en missionnaire ou avait-il été envoyé comme diplomate par Saint-Louis ? Toujours est-il qu'il va parcourir 16 000 km et traverser les régions hostiles de la Mongolie (les températures varient de - 40° à + 40° entre l'hiver et l'été) pour rencontrer le Grand Khan Mangou, l'empereur mongol. Il n'est pas le seul européen à fréquenter la cour de l'empereur à l'époque et il est à souligner qu'il précède de deux décennies Marco Polo dans ce voyage. A son retour, il ne rentrera que trois jours à la cour du roi de France avant de partir à Saint-Jean-d'Acres où il terminera ses jours.

Son témoignage nous est parvenu par l'intermédiaire d'un moine franciscain anglais, Roger Bacon, qui était également encyclopédiste. Il ne reste aujourd'hui que trois manuscrits de ce récit, conservés à Cambridge. Des historiens passionnés ont reproduit le voyage de Guillaume en Mongolie au début des années 1990 après avoir traduit le texte. Des liens particuliers se sont alors naturellement tissés entre Rubrouck, village natal de Guillaume, et ce pays d'Asie centrale. En 1994, le village s'est jumelé avec Bulgan avant de créer un musée, inauguré par le président mongol Otchirbat (en 1996). Ce musée, géré par une association mais appartenant à la commune de Rubrouck, nous permet aujourd'hui de découvrir la Mongolie et ses traditions.

La matinée s'est poursuivie par la visite de l'église Saint-Sylvestre de Rubrouck, construite entre les XVI^{ème} et XVIII^{ème} siècles sur l'emplacement de l'église médiévale, à proximité de la motte féodale (toujours visible). Cette église fait partie des chemins des retables qui parcourent la Flandre française. Elle présente également la particularité d'avoir conservé son cimetière autour. Après le repas, les membres de l'association

RUBROUCK

Heureux qui comme Ulysse

A fait un beau voyage

Sur les bords de la Lys

Par un jour sans nuage

Nos deux nonagénaires

Vous disent un grand merci

Pour cette journée d'hier

A vous amis d'Illies

Grâce à vous nos vieux cœurs

Si souvent éprouvés

Retrouvent du bonheur

En parlant du passé

Nos félicitations

A vous les dévoués

Que toutes vos actions

Soient bien récompensées

Amicalement

Bernard RUCHO

ont eu le plaisir de prendre le café dans un endroit atypique, une yourte, l'habitat traditionnel mongol. L'après-midi s'est conclu par une visite et une dégustation de foie gras dans une ferme spécialisée dans l'élevage de canards.



A gauche : Les membres de la Société historique devant la maison de Guillaume de Rubrouck.

A droite : Une yourte traditionnelle mongole (Photos SHI)

MIN VILLACHE, QUEMINT QU'I ETOT AVANT CHEULLE DERNIERE GUERRE

Bernard DUPRETZ et Henri DELAVAL

« Au bout d'au Hus » (1/2)

Bernard Dupretz et Henri Delaval ont entrepris de nous faire découvrir la vie d'antan de notre village au travers de textes patoisants. Notre visite se prolonge en direction du hameau du Hus.

Pour aller à « au Hus », i fallot toudis passer d'avant l'usine Delerue et pindant l'saison d'betteraffes, tout ch'villache i sintot ch'ch'sintimint d'pupe et d'vinasses.

Ches carriots d'pupe qu'i étotent querqués dins l'nuit et qui attindotent qu'in vienne les arkère, donnotent l'occasion d'pouvoir juer à l'boule de neige à ches gosses d'école, eine boule eud puppe, bien serrée cha valot eine boule de neige.

In continuant, jusqu'à cheulle grande quéménée (ch' ballot) in arrivot dins ch'parfum dû qu'in dénaturot ch'l'alcool in alcool à brûler dins des cafes in d'sous des bâtimints qui servotent eud dépôt de férales destinées à l'usine pindant l'fabrique.

I avot des cuves qui servotent à rien et in dijot même que l'garchon de ch'contremaître (Paul Canon) n'avot récupéré eine pour faire l'élevache eud guernoules.

Au fond de ch'parfum, in veyot incore l'indroit dû qu'in fajot des cossettes eud chicorée. In veyot ches tourelles juste à côté d'mô Madame Victor Delerue.

Su l'côté gauche, i avot ch'coron d'l'usine et à droite des petites maisons de ch'personnel qui sont toudis là.

A suivre...

Au Fil d'Illies

Revue de la Société historique d'Illies, imprimée en mairie

Directrice de la publication : Chantal Dèzmin

REPRODUCTION INTERDITE

Sauf autorisation de la Revue